

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL

DE CAUDAN



N° 205

NOVEMBRE 1995

Prière d'une petite cruche

Nous pardonnera-t-on un peu d'humour ? Certes ce n'est pas un genre habituel de la prière. Mais je suppose que le Seigneur a de l'humour : sans quoi comment pourrait-il nous supporter, avec nos faiblesses, nos bêtises, nos prétentions ? D'ailleurs l'humour n'est pas le contraire de l'amour. Peut-être même en fait-il partie, pour le garantir contre les excès ou des déviations. Cette prière, dite parfois « de la petite cruche », est bien, en tous cas, une prière de Toussaint — puisque les saints ne sont pas tous morts. Il y en a parmi nous, et ce ne sont pas forcément ceux qui ont le plus l'air de l'être, par leur perfection. La sainteté, n'est-ce pas aussi la disponibilité du vase vide, l'humilité, l'abandon au Seigneur, l'attente, l'espérance ? Qui est cette cruche ? Nous ne le savons pas. Et nous ne voulons pas le savoir ! Cette prière est reprise d'un bulletin de la *Vie Montante de l'Essonne*. Ce qui prouve qu'on peut vieillir avec humour...

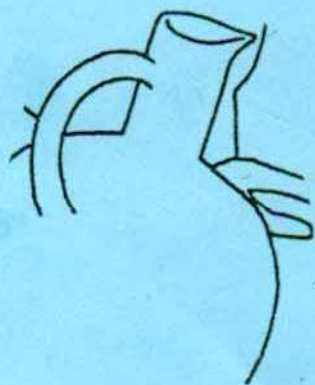
Seigneur, excusez-moi si je vous dérange !
Il m'est venu tout à l'heure à l'idée
que vous aviez peut-être besoin d'un saint...
Alors je suis venu pour la place,
je ferai très bien l'affaire.

Quoi qu'on en dise, le monde est rempli de gens parfaits.
Il y en a qui vous offrent beaucoup de sacrifices
et, pour que vous ne vous trompiez pas en les comptant,
ils les marquent avec une petite croix sur un carnet.
Moi, je n'aime pas faire des sacrifices.
Ça m'ennuie énormément.
Ce que je vous ai donné, Seigneur,
vous savez bien que vous l'avez pris sans permission.
Tout ce que j'ai pu faire, c'est de ne pas rouspéter.

Il y a aussi des gens qui se corrigent
d'un défaut par semaine.
Ils sont forcément parfaits au bout d'un trimestre.
Moi, je n'ai pas assez confiance en vous pour faire ça.
Qui sait si je vivrais encore
au bout de la première semaine ?
Vous êtes si imprévisible, si impulsif, mon Dieu !
Alors, j'aime autant garder mes défauts...
en m'en servant le moins possible.

Les gens parfaits ont tant de qualités
qu'il n'y a plus de place en leur âme pour autre chose.
Ils n'arriveront jamais à être des saints.
D'ailleurs, ils n'en ont pas envie
... de peur de manquer à leur humilité.
Mais, Seigneur, un saint, c'est un vase vide
que vous remplissez de votre grâce,
qui déborde de votre Amour, de votre Sainte Trinité.
Or, Seigneur, je suis un vase vide —
avec un peu de boue au fond.
Ce n'est pas propre, je le sais bien...

Si vous ne voulez pas de moi non plus, Seigneur,
je n'insisterai pas.
Réfléchissez pourtant à ma proposition, elle est sérieuse.
Quand vous irez dans votre cellier
rappelez-vous que vous avez quelque part sur la terre
une petite cruche à votre disposition.





Des marionnettes?

J'ai la chair de poule lorsque je feuillette certaines vies de Saints. Ainsi sainte X brillait déjà à l'âge de trois ans par sa « sainteté » et saint Y atteignait au plus tard à cinq ans, le degré suprême des vertus héroïques. On se demande: De quoi parle-t-on là? Sûrement pas d'hommes de chair et de sang. Je ne puis m'imaginer un Dieu qui prenne plaisir ainsi, à voir ses enfants comme des marionnettes et cela en son nom. Les « Saints », je me les représente autrement. Ce sont des êtres avec une « épine dans la chair » (St. Paul), des lutteurs, des prophètes, des passionnés... Et aussi des pécheurs.

Novembre évoque souvent l'approche de l'hiver : les journées sont moins longues, la nuit tombe plus tôt. C'est aussi l'apparition du brouillard, les routes mouillées, la circulation plus difficile, la buée gênante sur les vitres de la voiture.... Mais c'est aussi les bonnes châtaignes grillées. Et si je regarde par la fenêtre de ma cuisine je profite des couleurs magnifiques des arbres de la campagne caudanaise.

Novembre, mois des morts. En son début c'est le fleurissement de toutes les tombes du cimetière. On fait le pèlerinage au lieu où reposent nos disparus. Les plaies d'une séparation récente ont du mal à se cicatriser. On prend aussi conscience de tout ce que l'on doit à ceux qui sont partis et qui nous ont permis de nous construire. On se souvient que l'on peut prier pour ceux qui nous ont quittés. Notre foi en effet nous rappelle que la vie ne s'arrête pas à l'horizon terrestre. Nous sommes appelés à participer à la victoire du Christ sur la mort.

Le 1er Novembre c'est aussi la fête de la Toussaint. Ce jour-là nous fêtons tous les anonymes qui ont atteint le bonheur parfait, la béatitude parce qu'ils ont vécu, comme Jésus, libérés de la tyrannie de l'argent, passionnés de la justice qui vient de Dieu, attentifs à répandre la paix et le pardon, capables de pleurer, de s'émouvoir sur la souffrance de leurs frères. La fête de la Toussaint nous rappelle que le bonheur de voir Dieu n'est pas réservé à des surdoués de la sainteté. Le Christ est venu appeler tous les hommes au bonheur et d'abord les pauvres et les pécheurs. Certains ont

illuminé notre vie de leur aide, de leur parole, de leur affection. Ils se sont fait attentifs quand nous avions besoin d'eux, ils ont favorisé notre bonheur. Et puis ils ne s'occupaient pas que de nous : on ne les sollicitait jamais en vain. Nous pouvons reconnaître ainsi nombre de nos parents, grands parents, amis, éducateurs, voisins que nous avons eus. Ils n'ont pas fait de choses extraordinaires, ils n'ont pas subi le martyre, mais ils ont donné de leur vie aux autres. La meilleure manière pour nous d'être fidèles à leur souvenir c'est de marcher sur leurs traces.

Novembre finalement nous conduit vers l'hiver, mais aussi vers le printemps. Il nous fait penser à nos morts mais nous rappelle aussi la vie à laquelle nous sommes appelés et qui est accessible à tous.

Jean Hazevis.



JOURNEE DIOCESAINE

DE LA PETITE ENFANCE

Le dimanche 15 octobre nous avons participé à une journée diocésaine d'éveil à la foi (0 - 7 ans), dont le thème était : les représentations de Dieu; l'utilisation de l'image religieuse pour les tout-petits avec le père Paul Dima, spécialiste de l'audio-visuel en catéchèse. D'abord on nous a donné quelques pistes pour un bon usage des images des livres d'éveil religieux.

Analyse de l'image et du texte :

- Regarder l'image, dire ce que l'on voit; comment cela est montré, pour repérer ce que l'image met en valeur;
- L'enfant peut-il être touché par ce qui est montré ?
- Si cette image accompagne un texte, lire celui-ci.



Comment lire avec l'enfant :

- le laisser dire ce qu'il voit et compléter la description de l'image ;
- lire le texte en ménageant quelques interruptions pour susciter un dialogue à partir de ce que voit l'enfant ;
- Créer son propre récit, à partir du texte et de l'image, pour inviter l'enfant à faire de même.

Les images nous aident à parler avec nos enfants. Plus on a passé de temps avec nos enfants, plus ils seront autonomes devant l'image. Faut-il leurs montrer des images douces ou violentes ? Les images douces font du bien mais il faut aussi leurs montrer des images moins douces car Dieu n'est pas comme un conte de fée. Il faut dire DIEU dans nos langages humains.

Après nous nous sommes retrouvés en carrefour où différentes questions nous étaient posées.

L'après-midi était consacrée au thème : Les enjeux catéchétiques des représentations de Dieu.

Que peut-on prendre de mieux que ceux que Dieu nous a laissé pour parler de lui à nos enfants.

En effet les chrétiens se servent souvent de la nature " Lumière, eau, vent, terre, roche " pour parler de Dieu aux enfants.

On peut aussi faire découvrir aux enfants des oeuvres d'art.

Nous avons terminé cette journée par une célébration eucharistique avec la participation des enfants qui ont mimé un chant.

LE PÈLERINAGE DU PAPE à SAINTE-ANNE D'AURAY

Ce sera l'événement-phare de l'année, la première fois qu'un pape viendra en Bretagne, une date dans notre histoire. A noter qu'il est invité par les douze évêques de la région Apostolique de l'Ouest.

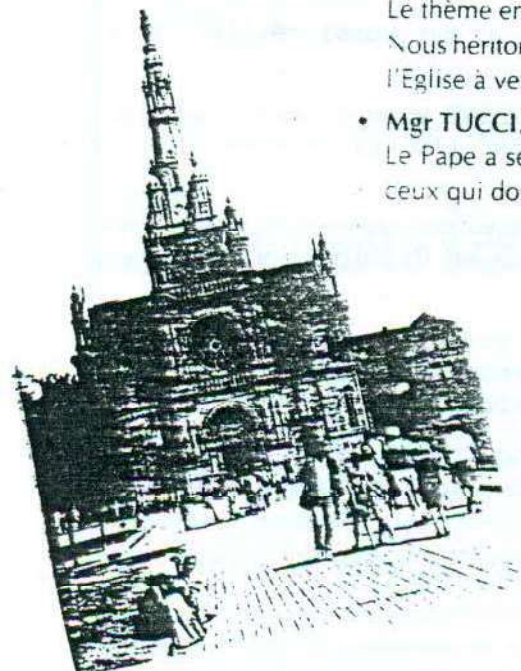
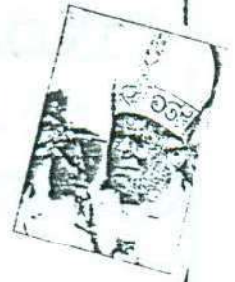
Il viendra le **vendredi 20 septembre 1996**. Les grandes lignes du programme ont été ainsi établies :

- Arrivée à l'aérodrome de **Lann-Bihoué**. Accueil du Pape en tant que chef d'Etat. Départ en hélicoptère pour Sainte-Anne.
- **1^{er} rassemblement** (vraisemblablement devant le mémorial) pour les toyers et familles (25 - 45 ans). En effet, le message du lieu est **familial** : nous prions Anne et Joachim, et leur fille Marie; le voyant, Nicolazic était un bon époux et père de famille : nous clôturerons l'année Nicolazic, qui marque le 350^{ème} anniversaire de sa mort, le 13 mai 1645. La rencontre comportera prière, témoignages et une réponse du Pape.
- A midi, déjeuner avec **les évêques**, signe de collégialité entre successeurs des apôtres.
- **En début d'après-midi**, différentes interventions (en particulier les jeunes) prépareront la célébration pontificale.
- **Après-midi** : grand-messe pontificale sur un terrain de 25 ha situé en bordure de la route de Brec'h, d'où l'on aperçoit la flèche de la basilique. Le terrain est bien dégagé, accessible. Il peut accueillir plus de 300.000 personnes.
- Soirée : départ pour Tours.

La **préparation** est en cours. Elle est coordonnée par deux secrétaires généraux qui ont leur bureau à l'Evêché de Vannes. Ce sont MM. Eugène POSTIC et Benoît DE KEISTER. Ils ont mis en place des commissions, qui sont chacune au travail.

Les offres de services bénévoles sont les bienvenues. Adresser le courrier à **SERVICE VISITE DU PAPE - Evêché - B.P. 3 - 56001 VANNES CÉDEX**.

- La **préparation spirituelle** est également en cours. Nous accueillons le Pape, successeur de Saint Pierre: il s'agit de se situer par rapport à lui, dans la foi, en Eglise. Ce sera un pèlerinage, qui nous mettra en marche vers un sanctuaire, dans la prière. Un livret sera édité et diffusé largement pendant le Carême. Le thème en est : «**HÉRITIERS ET BÂTISSEURS**».
Nous héritons de 15 siècles de foi chrétienne; comment allons-nous construire l'Eglise à venir ?
- **Mgr TUCCI**, qui prépare les voyages du Pape, viendra à Paris le 20 novembre. Le Pape a sept autres voyages à faire d'ici là. Cela peut donner à réfléchir à ceux qui doutaient de sa santé.



15 OCTOBRE
1995

JOURNÉE
DIOCESAINE



Le dimanche 15 octobre avait donc lieu, au lycée ST Joseph à LORIENT, la journée diocésaine du Secours Catholique.

Deux cents bénévoles y participaient dont trois femmes de CAUDAN. La journée a débuté par un pot d'accueil, puis Edouard SCANVIC, responsable de l'équipe de Lorient a présenté l'historique de la ville.

Daniel DRUESNE, directeur du journal Messages et chargé de communication au siège du SECOURS CATHOLIQUE à PARIS a développé le thème de "l'Amour Témoigne".

Le bien ne fait de bruit, mais il faut oser en faire. Nous devons rayonner la charité haut et fort; malheureusement, cette charité a souvent été transformée en spectacle; on en a fait une marchandise, elle a été pervertie et souvent la personne en difficulté n'a pas la parole. Or, elle a le droit de se faire entendre et nous de l'écouter avec beaucoup d'humilité.

Lorsque nous donnons, nous recevons aussi autant, mais parfois, nous souhaiterions que cela nous revienne en reconnaissance, c'est humain !... Sommes-nous prêts à donner de notre essentiel ? Le don, véritable partage .

La lutte contre la pauvreté concerne chacun d'entre nous, c'est aussi révéler en ceux que nous rencontrons la capacité de donner.

Un bénévole qui se tait est un demi-bénévole ! Daniel DRUESNE a aussi mis l'accent sur le réseau de bénévoles du Secours Catholique qui en est l'outil le plus performant (70 à Lorient).

Chacun de nous doit avoir au coeur de donner la première place aux exclus de notre société, de communiquer de plus en plus avec les personnes en difficultés, en somme leur donner la première place.

Le SECOURS CATHOLIQUE doit relever l'homme et non pas le porter; nous devons cependant accepter nos limites et reconnaître que nous ne pouvons tout résoudre. Nous avons le droit de dire "pouce", mais aussi de rester fidèles.

Soyons toujours attentifs à ceux que personne n'écoute. Le CHRIST, dans ses paraboles a toujours su donner beaucoup d'importance aux laissés pour compte: la femme adultère, le samaritain...

Si tous les exclus étaient absents des paraboles, le CHRIST lui-même le serait, puisqu'il se considérait le plus pauvre d'entre tous.

L'après-midi, trois témoignages furent présentés:

- Françoise, aidée pendant longtemps par le Secours Catholique, vit seule avec ses deux enfants handicapés. Remise sur les rails, elle aide à présent les autres.

- Une femme de PLOEREN ayant organisé à NOEL 1994, un repas pour une douzaine de personnes seules et démunies, nous disait avoir "vécu le plus beau NOEL de sa vie".
- Un couple de LANESTER, toujours à l'écoute des personnes malades de l'alcool, qu'ils soutiennent inlassablement.

Cette journée bien remplie s'est terminée par une messe concélébrée par notre Père Evêque et plusieurs prêtres.

Sur la grande affiche que nous verrons pour la Journée Nationale du Secours Catholique, le 19 Novembre, une foule est représentée, composée de personnes en difficultés et de bénévoles, prises à la cité ST Pierre à LOURDES.

" A TOUS, ON PEUT TOUT " ! Tout un programme!...

(Geneviève, M.Louise, A.Marie)



Le filet du RMI a de gros trous

Les trois quarts des personnes qui ont poussé les portes du Secours catholique en 1994 n'avaient même pas le RMI pour (sur) vivre. Un constat qui vient à point, alors que le gouvernement boucle sa loi-cadre contre l'exclusion, attendue normalement pour la mi-octobre.

Sur les 681 625 familles pauvres qui, en 1994, se sont adressées au Secours catholique pour obtenir des aides (ce qui représente plus de 1,7 million de personnes), les trois quarts n'avaient même pas le Revenu minimum d'insertion (RMI), a révélé l'organisation hier. Soit qu'elles n'y aient pas droit, soit qu'elles n'aient pas fait la démarche. Elles survivaient, " officiellement ", grâce à l'allocation logement, aux prestations de la CAF ou des Asedic.

**3 % de la population
Moins de 61 F par jour**

Voilà qui montre que le filet du RMI (1), pourtant décrié fin août-début septembre jusqu'au sein du gouvernement (la « culture RMI, culture de l'inactivité » d'Eric Raoul, le ministre de l'Intégration), a des mailles trop larges. Et qu'il vaudra mieux y regarder à deux fois avant de le réformer,

En 1994, seulement un quart des Armistes ont retrouvé un " emploi ", le plus souvent précaire. à une écrasante majorité dans un secteur aidé. Cet échec manifeste du volet insertion, le poids grandissant de la facture (26 milliards pour l'Etat cette année) n'autorisent pas tout.

(1) Un million de personnes en bénéficient mais il en fait vivre 1,8 million, soit 3 % de la population.

Si le Secours catholique s'inquiète, c'est qu'il constate au quotidien « le désengagement de l'Etat » : 56 % des personnes qu'il reçoit, Armistes ou non, lui sont envoyées par les services sociaux publics. Manifestement désarmés, faute de moyens, de réflexion d'ensemble, de suivi, par une « pauvreté de masse » qui touche de plus en plus des familles mono-parentales et des jeunes.

Les deux tiers des cas traités par le Secours catholique en 1994 concernaient des foyers à un seul parent, et, la même année, près de 130 000 moins de 25 ans (exclus du RMI), parfois les mêmes, sont venus y chercher de l'aide. Et près de la moitié des personnes aidées disposaient de moins de 61 F par jour.

Toutes choses qui conduisent le Secours catholique à demander au gouvernement d'orienter la protection sociale des familles vers les plus démunies d'entre elles, à verser les allocations familiales dès le premier enfant, et sous conditions de ressources ».

Hervé BABONNEAU.

Extrait de OUEST FRANCE du 27/09/95

S'accepter

C'est le sens général de *Messages* ce mois-ci alors que tant d'événements nous interpellent. Comment ne pas citer ce merveilleux exemple de solidarité et d'espérance vécues concrètement à Lourdes entre malades et bien portants, handicapés et valides, Français et étrangers, accueillis et bénévoles... tous pèlerins innombrables appelés à la charité. Nous en avons été une nouvelle fois les témoins privilégiés au moment où la Cité Saint-Pierre, accueil des pèlerins démunis, célébrait début septembre le 40^e anniversaire de sa création par le Secours Catholique.

S'accepter les uns les autres, respecter les différences et nous en enrichir mutuellement, faire qu'en toutes circonstances, le respect de l'homme soit à la base de nos attitudes et de nos intentions, ce ne sont pas seulement des règles de vie en société, ce sont des réponses à la Parole qui nous a été donnée dès l'origine : « *J'ai vu la misère de mon peuple, entendu sa clameur face à l'opresseur, je connais sa souffrance.* » (Ex. 3, 18).

Michel BENOIST
Président du Secours Catholique

Editorial de la revue "MESSAGES" Octobre 1995

"ET SI DIEU AVAIT ÉTÉ UNE FEMME ?"

La place des femmes dans les ministères d'Église est une question d'actualité. Récemment Jean-Paul II, à travers "Ordinato sacerdotalis" traitait "définitivement", mais non "dogmatiquement" de cette question. Pourtant l'actualité dépasse cet événement. Ne peut-on pas dire en effet que cette question s'inscrit dans une rupture de la conception sémitique puis latine du rôle des femmes ? Perception du clan, de la famille patriarcale où l'homme procure la subsistance à l'extérieur et organise la vie publique, et la femme reste à la maison pour élever ses enfants, nombreux (de préférence), et ce d'une manière "naturelle".

Les celtes, bretons que nous sommes, donnaient une autre présence aux femmes mais les peuples latins les ont renvoyées à leurs pénates si j'ose dire.

Quelques millénaires plus tard, la dimension féminine réapparaît et, peut-être, le xx^{ème} siècle sera féminin ou ne sera pas.

Il a fallu en effet attendre ce siècle pour voir la femme transformer la famille, puis la politique et la vie publique. Reste encore la religion.

La famille ?

C'est la femme qui au début de ce siècle invente le mariage amoureux, peut-être aidée en cela par une diminution du nombre d'hommes disponibles sur le marché nuptial des suites de la Grande Guerre ! Auparavant ne disait-on pas que le mariage tuait l'amour et que si l'on s'aimait il fallait éviter de se marier.

Même Shakespeare suivit son époque : pour ne pas tuer l'Amour que se portaient Roméo et Juliette, il trucidait ses héros.

De nouveaux échanges, de nouvelles richesses sont ainsi apparus pour la fécondité de toute la famille. Certes, toute médaille a son revers : dans les années 1980, les femmes inventent le divorce : en France, dans 85% des cas c'est elles qui le sollicitent.



Il est bien nécessaire que nous passions de la reconnaissance théorique de la présence active et responsable de la femme dans l'Église à sa réalisation pratique.

Jean-Paul II

La politique et la vie publique ?

Après le passage des romains en Gaule, il a fallu attendre 1946 pour qu'elle puisse exprimer, par le vote, ses opinions. Elle devient citoyenne à part entière. L'année 1965 l'autorisera à ouvrir un compte-chèques personnel et à gérer ses biens sans l'aval de son futur époux. En politique et dans la transformation sociale, le rôle des femmes est d'importance. Pour soutenir une politique de développement et modifier des pratiques culturelles comme l'illétrisme, la santé, l'émancipation, nous nous appuyons sur celles-ci dans le "tiers-monde".

Reste la religion

La femme est reconnue pour ses qualités de cœur autrement dit d'humble accueil et de services "domestiques" au sein de l'Église. Cette portion congrue se justifie-t-elle par sa représentation minoritaire dans nos assemblées ? Certainement pas, il est d'ailleurs étonnant de constater que, dans le monde, la religion est essentiellement une affaire de pratiques masculines... sauf en occident où la femme pratiquante est le modèle type.

Bien sûr il y a tradition, et les apôtres, s'intégrant dans une culture sémitique, étaient tous des hommes. Mais, rappelle le Pasteur Schlumberger de Nantes, pourquoi les prêtres ne rempliraient-ils pas alors les autres conditions des premiers apôtres choisis par Jésus ? A savoir qu'ils soient originaires de Palestine, parlent araméen, que 14 % d'entre eux soient pécheurs. En quoi le paramètre sexuel est-il plus pertinent que celui de la nationalité, de la profession, de la langue ?

Il serait intéressant de connaître l'avis des femmes, car, après tout c'est encore un homme qui parle ! ... Alors ?

Jean-Yves Radigois
Ploemeur

extrait de "Chrétiens à Ploemeur"



Mais est-ce là toute notre place ?

SERVICE DES MALADES



Cette équipe existe à Caudan depuis plusieurs années. Elle s'est réunie au presbytère le mardi 17 octobre. Il y avait des absents ; mais il y avait aussi des nouveaux et nouvelles, dont le Père Marcel Le Mouel aumônier à Kergoff et à Anne de Bretagne. Cela favorisera sans doute les contacts entre l'équipe et les maisons de personnes âgées puisque nous avons la chance d'en avoir trois à Caudan.

La mission de cette équipe est de repérer et de visiter les malades ou personnes âgées qui seraient heureux d'avoir une visite.

C'est aussi de permettre à ceux et celles qui le souhaitent de recevoir l'Eucharistie à domicile de façon régulière ou au moins aux grandes fêtes.

C'est un service d'Eglise : Jean-Paul II rappelait en 1982 à Lourdes : "Aujourd'hui je lance un appel pressant : n'oubliez pas les malades et les personnes âgées, ne les reléguez pas en marge de la société, car si vous agissez ainsi vous ignorerez tout ce qu'ils incarnent. En effet, les malades et les vieillards, les handicapés et les infirmes nous enseignent que la faiblesse est une part créative de la vie humaine et que la souffrance peut être acceptée sans qu'on perde sa dignité. S'il n'y avait pas de malades parmi nous, vous pourriez être tentés de considérer la santé, la force, le pouvoir comme les seules valeurs importantes dans la vie. Mais la sagesse et la puissance du Christ sont visibles dans la faiblesse de ceux qui participent à ses souffrances" (Londres 1982).

Un appel est lancé aux volontaires pour rejoindre l'équipe et à tous pour signaler les malades ou personnes âgées qui seraient heureux d'être visités ou de recevoir l'Eucharistie. S'adresser au presbytère. La prochaine rencontre est prévue pour le mardi 16 janvier à 14 H.30.

J. H.



LES JEUNES A LA FETE PAROISSIALE

Le conseil paroissial a beaucoup aimé la Messe des Jeunes du 23 avril 95 et il s'est permis de dire : "Pourquoi ne pas confier la liturgie de la Fête Paroissiale au groupe des jeunes ?"

Une bonne idée, c'est sûr ! Mais un vrai défi pour deux raisons : peu de temps et une équipe pas très rodée.

Pour apprécier le résultat voici un petit bouquet de choses entendues.

- "Ça fait vraiment du bien de participer à des messes comme ça !"
- Il en faudrait plus souvent.
- Super les décors !
- Ça n'a pas dû être très facile d'agencer les jeunes chanteurs, la chorale et le chœur de Priest, mais que c'était bien !

Alors un grand merci aux jeunes adultes qui ont donné du temps et du cœur pour organiser et accompagner la mise en oeuvre.

Un autre très grand merci aux 3 ateliers.

- Lecture et mime : Matthieu, Cyrille, François, Ronan, Anne-Cécile, Aurélie, Antony, Guillaume, Nicolas, Julien
- Décors : Stéphanie a pu réaliser à temps le décor malgré la pluie et le vent.
- Musique et chant : Marie, Lauren et Loetitia ainsi que Anne et Blandine.

Au bilan on a décidé de faire une messe de Jeunes le 5 MAI 96 et la première préparation se ferait le 9 MARS 96 (on passerait tout l'après-midi ensemble). On a aussi pensé que l'équipe d'animation liturgique jeune ferait appel aux musiciens et musiciennes chaque fois que ce serait leur tour d'animation.

Et on pense faire plus encore... !

G. L.G.

POUR UNE NOUVELLE ANNEE PASTORALE

Le samedi 14 octobre, la salle des fêtes de Kergoff devient l'espace d'un instant lieu de prière et de recueillement.

En fond de scène, 2 tableaux réalisés par Stéphanie, Laurent et Béatrice, nous invitent à prendre la main « d'un ami pour inventer la route » et pour marcher vers les hommes et les femmes de notre temps, vers nos cités touchées par les lèpres modernes qui engendrent l'exclusion. Sur scène, à droite de l'autel, des personnages rappellent que le handicap, la pauvreté, la couleur de la peau demeurent, aujourd'hui comme hier, des causes d'exclusion.

Sur la scène toujours, pour l'animation, Jean-Baptiste et sa guitare et pour l'accompagnement musical à l'orgue et à la flûte : Marie, Laurène, Laëtitia, Anne et Blandine.

Devant la scène cette fois, sur le côté gauche, l'Ensemble Instrumental de PRIEST qui interprétera plusieurs morceaux durant la célébration ; et de l'autre côté la chorale paroissiale dirigée par Brigitte RICHARD.

Vivre un temps de rencontre et de partage

« **S**i nous sommes différents, nous sommes cependant tous animés d'une même foi » ; c'est ainsi que Père Jean HAZEVIS souhaite à nos amis allemands et aux paroissiens de Caudan la bienvenue au début de la célébration eucharistique. Mme LE PALMEC assure la traduction de ces mots d'accueil.

Créer et entretenir des liens d'amitié, dans le cadre d'un jumelage, participe de ce bel idéal d'ouverture et rencontre.

Dans la première lecture, le prophète Elisée guérit le général syrien Naaman de la lèpre ; et dans l'Evangile selon St Luc c'est le Christ qui purifie dix lépreux. Raoul FOLLEREAU, l'homme qui embrasse les lépreux, adresse en 1970 un Message à la jeunesse du monde : « Jetez des ponts entre les hommes. Ils ne demandent qu'à s'aimer. Jeter des ponts vers l'avenir. Soyez l'aurore de l'an 2000 »

Les enfants et les jeunes, nombreux ce soir, apportent eux aussi leur contribution

à cette célébration communautaire. Dix d'entre eux, avec le concours de Cathy et Nathalie, nous présentent une gestuation de l'Evangile. Au moment de la prière universelle, tous les enfants présents sont cette fois invités à rejoindre, autour de l'autel, les trois célébrants : le père J. HAZEVIS, le père R. LE MOULLEC et le père M. LE MOUËL. Chaque enfant tient en main un petit drapeau qui signifie que cette prière est formulée aux intentions du monde. La lecture en allemand, par Stéphanie, renforce encore ce symbolisme.

Le bilinguisme sera jusqu'au terme de cette messe, une belle réalité, puisque les remerciements du responsable du Conseil de pastoral, Paul JEHANNO, seront aussi traduits par Harry HAFENEDER.

Il me semble d'ailleurs avoir compris, mais peut-être me suis-je trompé, que même le père Jean HAZEVIS est tout disposé à améliorer sa pratique de la langue de Goethe. Ce qui est clair, et même sans traduction le message est bien reçu, nous sommes tous invités à l'apéritif offert par la paroisse et le comité de jumelage Caudan-Priest. Dommage que le groupe se soit ici scindé, un repas pris en commun aurait donné beaucoup de sens à ce temps de rencontre. Mais qu'importe le très copieux buffet froid nous attend, et nous sommes tous disposés à reprendre en cœur « la romance des chrétiens heureux » composée pour la circonstance par Mme LE PRIOL.

La paroisse a fait sa rentrée..... bonne année à tous.

Alain LE ROSCOET

MOUVEMENT PAROISSIAL !...

BAPTEMES

- 1er OCTOBRE : Antoine LE GOUYER, fils de Franck et de Lydie ROUZEAU -
Par. Gwenaël LE PIOUFLE - Mar. Patricia ROUZEAU.
- 14 OCTOBRE : Séverine LE ROUX, fille de Pascal et de Françoise LE MOING -
Par. Jean-Paul LE MOING - Mar. Nadine LAUMENECK
- 8 OCTOBRE : Emeline GUIGUEN, fille de Philippe et de Véronique GUIGNARD.
Par. Yves HAFFNER - Mar. Florence LE BOT.

OBSEQUES

- 30 SEPTEMBRE : Pierrick LE SCIELLOUR - 34 ans - anciennement Coët Forn Bras
- 6 OCTOBRE : Jeanne LE CARDIEC Vve LE HOUEDEC - 88 ans - Lancevelin
- 14 OCTOBRE : Jean-Luc LE DORZE - 39 ans - anciennement Caudan
- 24 OCTOBRE : Dominique LE LIBOUX - 31 ans - 8, rue Jean Renoir
- 28 OCTOBRE : Marie-Anne LE ROUZIC - 81 ans - 13, rue de la Libération.



- Samedi 18 NOVEMBRE : 17 H. à l'église célébration pour les enfants en première
année de catéchèse et leur famille.
- Dimanche 19 NOVEMBRE : à 10 H.30 messe animée par les jeunes de sixième
- Lundi 27 NOVEMBRE : réunion du conseil pastoral à 20 H.30
- Dimanche 3 DECEMBRE : 10 H.30 célébration de la Parole à la crypte pour les
enfants en âge de catéchèse.
10 H.30 messe mensuelle pour les défunts.
- Dimanche 10 DECEMBRE : 10 H.30 messe animée par les jeunes de cinquième.

MOTS-MAUX

EDUCATION?

Un gamin en haillons s'approche d'une dame élégante à la sortie de la messe et il commence son refrain :

— Ma mère est aveugle, mon père est paralytique ma sœur est à l'hôpital, j'ai perdu la clef de ma maison et mes deux petits frères sont à la rue ! Donnez-moi un peu d'argent...

— Espèce de petit menteur ! dit la dame.

Alors le gosse lui réplique :

— Et si c'était vrai ?

EGALITE!

— L'égalité, quelle connerie ! dit un clochard. Ça n'est possible qu'au paradis où on n'en a pas besoin. Et en enfer où elle rend la vie insupportable.

SANS DOMICILE FIXE.



- Oui d'accord ! Mais je vous flanque quand même une contravention pour tapage nocturne !

FAIM.

Une dame d'œuvres a décidé de donner un repas de quinze couverts à tous les clochards de son quartier. On a servi du poulet à tout le monde. Il ne reste plus qu'une cuisse dans le plat au milieu de la nappe, quand soudain, il y a une panne d'électricité.

On entend alors un hurlement épouvantable et quand la lumière se rallume, on peut voir une main, au centre de la table, une main avide qui a saisi la cuisse du poulet, mais dans cette main, quatorze fourchettes sont plantées...

GASPILLAGE

Deux gars de la cloche regardent un arc-en-ciel. Le premier dit à l'autre :

— Tu vois où ils foutent le pognon !

BOMBE ATOMIQUE



- Avec leur bombe atomique, ils ont aimanté les réverbères !

PAUVRETE!

Marie-Chantal et Gladys visitent le Louvre et tombent en arrêt devant une Nativité de Rembrandt.

— Chérie, demande Marie-Chantal, pourquoi cette misère, pourquoi cet âne et ce bœuf miteux qui leur soufflent dans le cou ?

— Vous savez bien, fait Gladys, que ces gens-là avaient des difficultés monstres et pas d'argent du tout...

— C'est incroyable ! Pas d'argent et se faire peindre par Rembrandt !

CHARITE!

Un clochard sonne à la porte d'un brave bourgeois et il lui dit :

— Je suis déjà venu tout à l'heure et votre belle-mère m'a donné un peu de sa tarte ! Vous n'auriez pas autre chose ?

— J'ai ce qu'il vous faut, répond le gars.

Et il va chercher une pilule contre les brûlures d'estomac.

LOYER TROP CHER



- Combien, l'appartement avec balcon ?
- Deux mille cinq cents francs.
- Ah ! Ah !... Et sans le balcon ?

" LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° 205

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération

56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : 40 F Par la Poste : 55 F.